

LES CAILLOLS

Plus de 500 kg de déchets ramassés, qui fait mieux ?

Créer une chaîne positive et citoyenne. C'est l'enjeu du défi "Clean Challenge, nettoie ton quartier", imaginé par 20 jeunes des Caillols (12^e) pour sensibiliser la population à l'environnement et rassembler les habitants autour d'une cause commune. Hier, le premier rendez-vous était donné sur la place du village et très vite, des familles, des couples, des ados et des retraités ont rejoint l'appel pour la bonne cause. Répartis en plusieurs secteurs autour de la Grand-Rue, la Moularde et le parc de la Mirabelle, une centaine de personnes n'a pas rechigné à se retrouser les manches. "On avait envie de faire une bonne action! Le quartier est sale, il y a beaucoup de déchets abandonnés et masques par terre. C'est un moyen de nous impliquer pour notre secteur et de se mélanger entre générations", soulignent Jeanne et Lucie, 14 ans, qui ont embarqué avec elles leur mémée Thérèse.

Pendant deux heures, sacs de tri en main, les habitants du 12^e ont ramassé un maximum de déchets avant de challenger le quartier voisin. "L'objectif est à la fois de sensibiliser la population à la protection de l'environnement, d'enseigner les bonnes pratiques mais aussi de créer du lien car aux Caillols, il y a une fracture sociale entre les jeunes des HLM et les personnes âgées du village, explique Alexandre Pastor, directeur de la MPT des Caillols. Je suis surpris dans le bon sens car en dépit du Covid, les gens se sont mobilisés et mélangés pour leur quartier." Une démarche collective qui a fédéré différents acteurs dont le CIQ et



Une centaine d'habitants du 12^e arrondissement a répondu hier après-midi à l'appel des jeunes des Caillols pour nettoyer le quartier. Un défi qui tend à se multiplier dans toute la ville. /PHOTOS A.A.

les associations 1 jour 1 déchet et Yoyo qui faisaient de la pédagogie. "La propreté c'est mon cheval de bataille car les décharges sauvages se développent. Créer un rendez-vous intergénérationnel où la jeunesse est le moteur est déjà une réussite. Au départ, les plus âgés étaient moins réceptifs, ils se disaient: je paye des impôts, pourquoi je dois ramasser des déchets dehors? Et finalement, le mouvement a pris!" se félicite Stéphane Zanarelli, président du CIQ des Caillols. Au total, plus de 500 kg de déchets et encombrants ont été ramassés. Maintenant, qui fait mieux ?

A.A.



En famille, Jeanne, Lucie et Thérèse participaient hier pour la première fois à une collecte citoyenne de déchets.

LE MERLAN

Une centaine d'arbres plantés à la Batarelle

Plus de 100 arbres forestiers ont été plantés, avant-hier, sur une parcelle de 6 hectares située dans l'espace naturel municipal de l'Étoile, au nord du lotissement de la Batarelle Haute.

Cette opération, lancée par la Ville en collaboration avec les Lions Club de Marseille et Plan-de-Cuques, s'est déroulée en présence de Christine Juste, adjointe au maire en charge de l'environnement, Laurence Semerdjian, conseillère métropolitaine, Ghania Benkédia, Camélia Makhoulouf, élues des 13-14^e.

Cette démarche fait suite à une première tranche de reboisement qui eu lieu la semaine dernière avec des élèves de l'école primaire de la Batarelle, "dans un souci de sensibilisation et d'éducation à l'environnement et de respect de la nature", indique Christine Juste.

Cette initiative s'inscrit dans

la politique de gestion forestière de la municipalité. Dans les années 80, "une expérimentation consistant à planter différentes espèces d'arbres sur un sol artificiel constitué de déchets ménagers broyés a donné des résultats contrastés, en raison notamment de l'adaptation des essences choisies."

Aujourd'hui, la mairie a entamé une reconversion de cette parcelle, remplaçant ces arbres par des espèces locales et plus résistantes au climat. L'opération, qui s'étalera sur six ans, se poursuivra dès l'automne: 600 à 1 000 arbres seront replantés. Au début, le service des espaces verts de la Ville assurera la reprise de ces jeunes pousses qui "se développeront naturellement par essaimage. Après, la nature se débrouillera toute seule comme elle sait le faire", conclut l'élu.

Ro. D.



L'adjointe au maire à l'environnement, Christine Juste, arrose l'arbousier qu'elle vient de planter. /PHOTO RO.D.

CINQ-AVENUES

Un bénévole engagé, le stylo à la main

Paul di Giovanni est passionné d'écriture. Depuis de longues années, il a produit de nombreux romans d'où émerge la délicate attention sentimentale associée à l'expression de ses convictions d'origine corse et provençale à la fois.

À l'origine, son métier de professeur d'enseignement technique et artisan plombier, ainsi qu'animateur sportif lui ont permis de pénétrer le monde de la vie, en sachant décrypter la valeur des rapports humains et l'amour de son prochain. Il a aussi participé aux affaires de la guerre d'Algérie et en garde un souvenir ému.

Depuis de nombreuses années sa passion principale est l'écriture romanesque. Il a produit dix livres, de nombreux essais et recueils de poésie. Aujourd'hui, sa vie est occupée par de nombreuses activités de bénévolat au service d'actions de solidarité envers les personnes âgées notamment. Cependant, ce dont il est fanatique c'est l'écriture et ne peut chaque jour s'empêcher de prendre le stylo pour affronter la page blanche qui est toujours sur son pupitre...

"J'ai hâte d'écrire dès que je trouve un moment de répit à mon domicile, avoue-t-il. Je ne peux rester chaque jour sans tracer mes pensées et mon imagination dans la rédaction d'un sujet ou d'une intention imaginative. J'aime traduire le résultat de ma passion par l'édition d'un roman par exemple."

M.Ca.



Paul di Giovanni est passionné d'écriture.

/PHOTO M.CA.

Paul di Giovanni a glané différentes récompenses littéraires dans la région. Il cultive ses "fleurs de méninges" chaque jour à son pupitre, entouré de trophées, médailles, diplômes obtenus grâce à ses nombreuses participations à des concours littéraires ou expositions et conférences qu'il dispense toujours bénévolement dans le monde associatif.

Pour lui le confinement ou le couvre-feu ne sont pas vécus entièrement comme une privation de liberté, il voit aussi cette période comme une occasion rêvée de joindre l'utile à l'agréable en ayant toujours la plume à la main.

Contact : pdg13.giovanni@gmail.com

Du mistral dans les idées

Que nous dit le sourire des interlocuteurs ?

Depuis les années 60, de nombreuses études se sont intéressées aux gestes, mimiques et postures qui font partie de nos interactions quotidiennes. Nous savons désormais que ces différentes modalités font partie intégrante de la communication et nous ne faisons plus l'opposition entre la communication verbale et la communication non verbale: la communication étant un tout intégré (Bateson & al., 1984). Quelle est la place du sourire dans la communication et que veulent dire nos sourires ? Plusieurs études en sciences du langage tentent de répondre à ces questions, l'enjeu étant de comprendre les mécanismes sociaux et interactifs du sourire.

Le sourire est une mimique faciale à la fois innée et acquise. Il apparaît dès les premières heures de vie d'un bébé tel un réflexe mécanique, puis devient rapidement une expression sociale (entre 1 à 2 mois dans l'environnement post-natal). Dès lors que le bébé est exposé à des sourires de la part de l'entourage, cette mimique faciale va faire partie de son spectre de possibilités communicatives. Il est très intéressant de constater que l'enfant communique déjà par cette mimique bien avant de prononcer ses premiers babillages.

Le sourire véhicule l'émotion universelle qu'est la joie. Il peut également exprimer de la gêne, de la surprise, ou encore de l'empathie. Au-delà de ces émotions, le sourire a également des fonctions interactives. Par exemple, on sait que le fait de sourire à quelqu'un qui nous parle lui permet de savoir qu'il est écouté et compris, ce qui lui permet de poursuivre son discours sans être interrompu. C'est ce qui est appelé en linguistique le "feedback". Le sourire permet aussi de montrer au locuteur qu'on partage son avis et qu'on est d'accord avec l'attitude qu'il exprime vis-à-vis de ce qu'il dit, c'est ce qu'on appelle un sourire "affiliatif". Ces deux exemples, montrent à quel point il est important d'analyser le sourire dans son contexte de communication pour en comprendre son rôle. Aussi, le genre du discours et le public auquel on s'adresse va fortement influencer l'usage du sourire. Une étude analysant un débat entre d'entre deux tours à la présidentielle a montré que le sourire était utilisé pour plusieurs raisons: se valoriser auprès des téléspectateurs, montrer un visage aimable même dans un discours mitigé, renforcer une critique ou encore effectuer une transition entre deux arguments (Sandré, 2011). Nos recherches sur le sourire dans la conversation quotidienne montrent que les changements de sujet de discussion sont la plupart du temps accompagnés d'un changement de sourire



Chaque semaine, un(e) intellectuel(le) d'ici prend la plume autour d'une actualité marseillaise ou d'une problématique qui touche le territoire.

par
Mary AMOYAL
Doctorante en Linguistique
Aix Marseille Université -
CNRS Laboratoire Parole et
Langage



Une chronique coordonnée par Sabrina TESTA stesta@laprovence.com

(Amoyal & Priego-Valverde, 2019). Le sourire pourrait être analysé comme un élément qui permet d'indiquer à son interlocuteur que la conversation va évoluer vers un autre sujet.

Comment fait-on ces analyses et quelles sont nos méthodes pour analyser cette expression faciale graduelle et parfois furtive ? La méthode utilisée dépend de l'objectif de recherche. Dans notre cas, nous souhaitons analyser le point de vue de la production langagière (différent de celui de la perception). Nous nous intéressons alors à ceux qui génèrent cette mimique faciale et au contexte de production, alors que du point de vue de la perception, les chercheurs s'intéressent aux conséquences du sourire sur celui ou celle qui le perçoit. Afin de réaliser une analyse des sourires produits, nous avons enregistré des personnes qui discutent dans une salle anéchoïque puis nous analysons les vidéos de ces discussions. Pour mener une étude précise et systématique des sourires produits, nous avons élaboré un modèle d'extraction automatique des sourires de ces vidéos: HMAD (<https://github.com/srauzy/HMAD>). Ce modèle s'appuie sur les données du logiciel Open face et va convertir ces données en intensités de sourires, ce qui permettra lors de la phase d'analyse de percevoir l'évolution du sourire en fonction du discours produit.

Le sourire véhicule des fonctions émotionnelles et interactives importantes dans nos interactions sociales, or l'usage du masque peut s'avérer être une barrière à notre communication, barrière notamment accrue en situation d'enseignement. Si le sourire est une mimique faciale qui se voit, il est important de garder à l'esprit qu'il s'entend également. L'utilisation du masque inclusif (initialement conçu pour la lecture labiale des malentendants) peut représenter une bonne alternative à la visibilité de nos sourires par nos interlocuteurs.

Pour en savoir plus sur l'étude du sourire en sciences du langage, rendez-vous demain à 18h30 pour une conférence en ligne organisée par l'Université populaire de Marseille Provence.
Inscription gratuite mais obligatoire à l'adresse suivante : upop13@free.fr